

et cette particularité est également invoquée comme caractère distinctif par M. Matschie dans sa revision des espèces du genre *Hylobates* ⁽¹⁾.

Chez les femelles de l'espèce *H. pileatus* (Gr.) du Siam et du Cambodge, le fond du pelage n'est pas jaune, mais varie depuis le blanc chez les jeunes jusqu'au brun chez les adultes, en passant par le gris; la tache noire céphalique, ovale ou semicirculaire, dessine une véritable calotte aussi large que longue, qui n'intéresse jamais que le vertex, et n'est séparée de la ligne sourcilière que par un étroit bandeau blanc; enfin, en même temps que s'annoncent les premiers vestiges de la calotte, apparaît sur la poitrine une tache également noire qui va grandissant rapidement avec les progrès de l'âge, envahit l'abdomen, remonte sous le cou jusqu'à la gorge, et, chez les vieilles femelles, gagne même le menton et les favoris.

L'*H. Henrici* ne serait-il pas, au contraire, identique au Gibbon jaune de l'île de Hainan que Swinhoe ⁽²⁾ n'a fait que signaler par ces quelques mots : « *The Golden-silk Yuen which is yellow difficult to procure?* » Des recherches minutieuses entreprises dans cette île, sur les côtes du Sud-Est de la Chine et dans le Nord du Tonkin pourront seuls nous fixer à cet égard et nous apprendre en même temps si cette livrée jaune d'or est commune aux deux sexes chez ce Gibbon, ou s'il n'y a pas, comme pour d'autres espèces, un dichroïsme sexuel.

SUR L'ACCROISSEMENT DE TAILLE ET DE POIDS
D'UN JEUNE ÉLÉPHANT D'ASIE (*Elephas indicus*),

PAR M. A. MILNE EDWARDS.

M. le docteur Hahn, résident de France au Cambodge, a offert au Muséum d'histoire naturelle, pour sa ménagerie, un jeune Éléphant d'Asie. Cet animal est arrivé à Paris le 28 octobre 1894; il était âgé d'environ 15 mois et il a été placé dans le nouveau bâtiment désigné sous le nom de « Retraite d'hiver ». Il s'est développé très régulièrement, sortant le matin, accompagné de son gardien, dans les allées du jardin, et jusqu'à présent il est très docile et très doux. Pendant l'été de l'année 1896, il a été couvert de Parasites qui s'attachaient à la peau en produisant de fortes démangeaisons. M. Mégnin a bien voulu les étudier, et il a reconnu que c'étaient des Poux d'une espèce fort rare dans les collections, l'*Hæmatomys Elephantis* décrit par Piaget dans sa monographie des Pédiculines. Des lavages avec une solution faible de jus de tabac en ont débarrassé rapidement l'animal.

(1) Matschie. — *Sitz.-Ber. Gesf. natur. Fr.* Berlin, p. 209, 210; 1893.

(2) *Proc. Zool. Soc. London*, p. 224; 1870.

Le tableau suivant permet de suivre l'accroissement successif de sa taille et de son poids et montre qu'en deux années il a gagné 476 kilogrammes et qu'il a grandi de 45 centimètres.

DATES.	POIDS.	CIRCONFÉRENCE.	HAUTEUR.
	kilogrammes.	mètres.	mètres.
1 ^{er} décembre 1894.....	256	1 95	1 12
1 ^{er} janvier 1895.....	295	2 05	1 17
1 ^{er} avril 1895.....	343	2 23	1 25
1 ^{er} juillet 1895.....	400	2 42	1 33
1 ^{er} octobre 1895.....	447	2 47	1 35
1 ^{er} janvier 1896.....	510	2 57	1 38
1 ^{er} avril 1896.....	550	2 65	1 39
1 ^{er} juillet 1896.....	618	2 74	1 45
1 ^{er} octobre 1896.....	702	2 77	1 53
1 ^{er} novembre 1896.....	732	2 79	1 57

*NOTE SUR DEUX SPÉCIMENS DE PARADISORNIS RUDOLPHI
RÉCEMMENT ACQUIS PAR LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,
PAR M. E. OUSTALET.*

En 1885, M. le D^r A. B. Meyer, le savant directeur du Musée royal de zoologie et d'ethnographie de Dresde, et M. le D^r O. Finsch, de Brème, le voyageur et l'ornithologiste célèbre, ont fait connaître sous le nom de *Paradisornis Rudolphi* une espèce nouvelle de Paradisier, découverte par l'explorateur allemand Karl Hunstein sur les monts Hufeisen, dans le Sud-Est de la Nouvelle-Guinée. Cette espèce, dédiée à feu S. A. I. l'archiduc Rodolphe d'Autriche, est encore tellement rare que très peu de Musées peuvent se vanter de la posséder et que, malgré tous ses efforts, le Muséum d'histoire naturelle de Paris n'avait pu, jusqu'à ces derniers temps, s'en procurer aucun exemplaire. Heureusement cette lacune dans nos collections vient d'être comblée, et je puis mettre sous les yeux de l'assemblée deux spécimens empaillés qui ont été récemment acquis de M. Gerrard, de Londres. L'un de ces spécimens est une femelle, ou plutôt peut-être un jeune mâle, l'autre un mâle adulte en livrée de noces. Ce dernier correspond parfaitement à la description qui a été donnée par MM. Finsch et Meyer, et presque entièrement à l'une des figures qui ont été publiées par ces auteurs, à celle qui a paru dans le Journal d'Ornithologie de M. de Madarasz (*Zeitschrift zur gesammte Ornithologie*, 1885, part. iv, pl. XX). En revanche, il diffère no-